

Contre les idéologies, les faits : En réponse aux élucubrations d'Eric Besson et d'autres officiels du Système, très rapide survol de l'histoire du peuple français, qui existe bel et bien, ne leur en déplaise...

I

Avant-propos..... Ce qui se cache, en réalité, derrière la façon idéologique de concevoir l'identité nationale, et à quoi nous renvoient les élucubrations désolantes Éric Besson...

Les propos d'Éric Besson-et plus généralement les propos de tous ceux qui mènent un combat acharné contre nos Racines- doivent bien entendu être replacés dans un contexte plus large. Évidemment, celui du *Grand cycle*, ouvert en 1789/1793, par une *Révolution* qui a, justement, voulu *du passé faire table rase*.

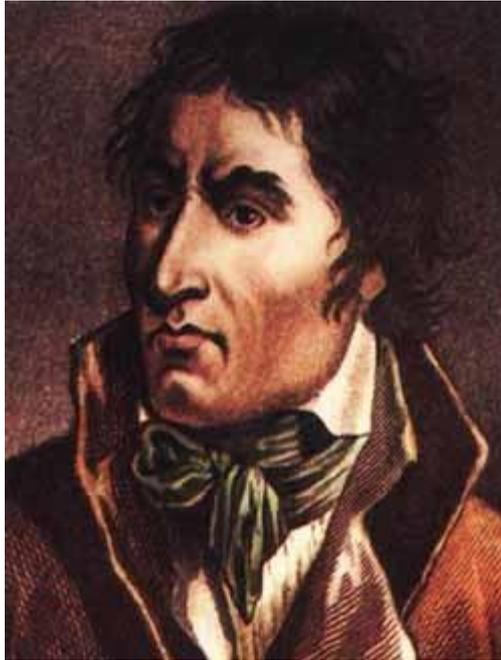
Mais aussi celui du *Petit cycle*, ouvert à la fin du XXème siècle par les tenants orgueilleux du marxisme-léninisme, qu'ils voyaient comme la quintessence, définitivement aboutie, de ladite Révolution.



Lorsqu'ils ont vu leur rêve s'effondrer, après n'avoir plus été qu'un sinistre cauchemar, ces idéologues endurcis jusqu'à la moelle auraient pu -et du- ouvrir les yeux. Certains, d'ailleurs, chez eux, l'ont fait. Mais d'autres ne l'ont pas voulu. Et ils ont inventé une sorte d'idéologie de substitution à leur rêverie défailante. Un autre *messianisme* pour remplacer celui qui venait d'expirer sous leurs yeux.

Finkelkraut l'a très bien analysé: *l'anti-racisme -a-t-il expliqué en substance- sera le marxisme du XXIème siècle; et au nom de l'anti-racisme, demain, on exclura et on éliminera comme on l'a fait au nom du marxisme hier....*

Il convient donc de prendre du recul lorsque l'on veut réagir à ces attaques contre un Peuple et une Nation française qui *n'existeraient pas en tant que tels*, pour les idéologues, alors qu'ils existent évidemment bel et bien, avec leurs spécificités et leurs caractéristiques, reçues et héritées de 2.000 ans d'Histoire, et plus.... Et le mieux est, probablement, de se borner à rappeler sereinement les évidences: quand on a affaire à des idéologues secs et froids, la meilleure arme est de présenter les faits et les réalités, non de tomber dans le travers qui consisterait à opposer une idéologie à une autre idéologie....



"Nous ferons un cimetière de la France plutôt que de ne pas la régénérer à notre manière et de manquer le but que nous nous sommes proposé" (Jean-Baptiste Carrier, ci dessus).
Charnier en Vendée, ci dessous.



En sachant bien *-politique d'abord !...* - que l'on n'aura pas réglé le problème, tant que l'on n'aura pas clôturé *les deux cycles*. Tant que l'on n'aura pas mis fin à cette grande mystification, cette arnaque du siècle qu'est "**leur**" soi-disant anti-racisme, dont les élucubrations désolantes d'Éric Besson ne sont, finalement, qu'un écho supplémentaire; mais un soi-disant anti-racisme qui n'est lui-même que la perpétuation aujourd'hui, par les héritiers actuels de la Révolution, du combat idéologique qu'elle a entamé en 89/93; qui n'est que la traduction en 2010 de la haine de la Révolution pour tout ce qui concerne notre Passé, nos Traditions, notre Mémoire, nos Racines, et que malgré tous ses efforts, elle n'a toujours pas réussi à abolir.... Et de la *rupture* définitive qu'elle a voulu accomplir.

Pour celles et ceux qui auraient du mal à y croire, Philippe Val, qu'on ne présente plus, leur a bien mis les points sur les "i": écoutez sa chronique -sur *France inter*- et nos très rapides commentaires : [Philippe Val crache le morceau.....PDF](#)



Toujours pas mortes, les nuées révolutionnaires sont, au contraire, toujours à l'œuvre.....

On voit bien qu'il fallait prendre ce recul, qu'il fallait mettre en perspective ce problème et le replacer dans son contexte, beaucoup plus large, avant d'entrer -si l'on peut dire- dans le vif du sujet, et de voir ce que nous dit l'Histoire.....

II

Dans la masse des âneries que l'on entend sur l'identité nationale, il s'agira donc, pour certains, de simples *erreurs*, due à l'ignorance dans laquelle le Système a volontairement voulu les tenir, éloignés qu'ils sont de la connaissance de leur *Histoire vraie*. Et ils sont *pardonnables*, pour cette raison.

Mais, pour ceux qui en coulisse tirent les ficelles de l'offensive contre notre Nation historique, il s'agit évidemment bel et bien d'un mensonge délibéré, cachant leurs noirs desseins...



La France est un isthme, une voie de grande communication entre le Nord et le Midi... Le mélange s'est formé peu à peu, ne laissant qu'une heureuse diversité... De là viennent la richesse intellectuelle et morale de la France, son équilibre, son génie.... La France est une œuvre de l'intelligence et de la volonté (Jacques Bainville).

Qu'est ce que c'est, en effet, que cette **"théorie"** fumeuse -abracadabrantesque, comme dirait quelqu'un... - selon laquelle la France ne se serait constituée au cours des siècles que par vagues successives d'immigrants ? Ce que l'on veut accréditer par là, et qui est contraire -on va le voir...- à la plus élémentaire vérité historique, c'est que la France -à la différence d'autres pays, comme l'Allemagne, la Pologne, la Suède et autres, dont on ne nie pas la *réalité*, n'est-ce pas *étrange* ?- la France, donc, n'aurait pas d'existence propre autre qu'une continuelle arrivée d'étrangers (comme cela est, pour une bonne part, le cas des États Unis, par exemple...). Sous entendu, donc : ces étrangers enrichissent le pays à chaque nouvelle vague, ils **"font"** le pays, mieux ils **"sont"** le pays ! Donc, non seulement *il ne faut pas* mais encore *on ne doit pas* s'opposer aux actuels flux migratoires, qui doivent se poursuivre et s'intensifier ! Voilà ce que nous dit *l'Évangile selon Saint Immigré*....

La ficelle, évidemment, est un peu grosse: ceux qui ont inventé cette *histoire à dormir debout*, veulent en fait faire disparaître la France traditionnelle, la dissoudre dans une sorte de *magma infâme*, qu'ils appellent *France métisse* pour faire plus *sexy*, en espérant que ça passera mieux comme ça...mais qui n'est rien d'autre qu'une libanisation/balkanisation d'une très ancienne Nation historique, par la juxtaposition de plus en plus fragile d'un nombre de plus en plus grand de communautés, de plus en plus séparées par de plus en plus de choses.

Et tout cela -il faut le redire sans cesse- dans le seul but de dissoudre la *réalité historique* de la Nation France.

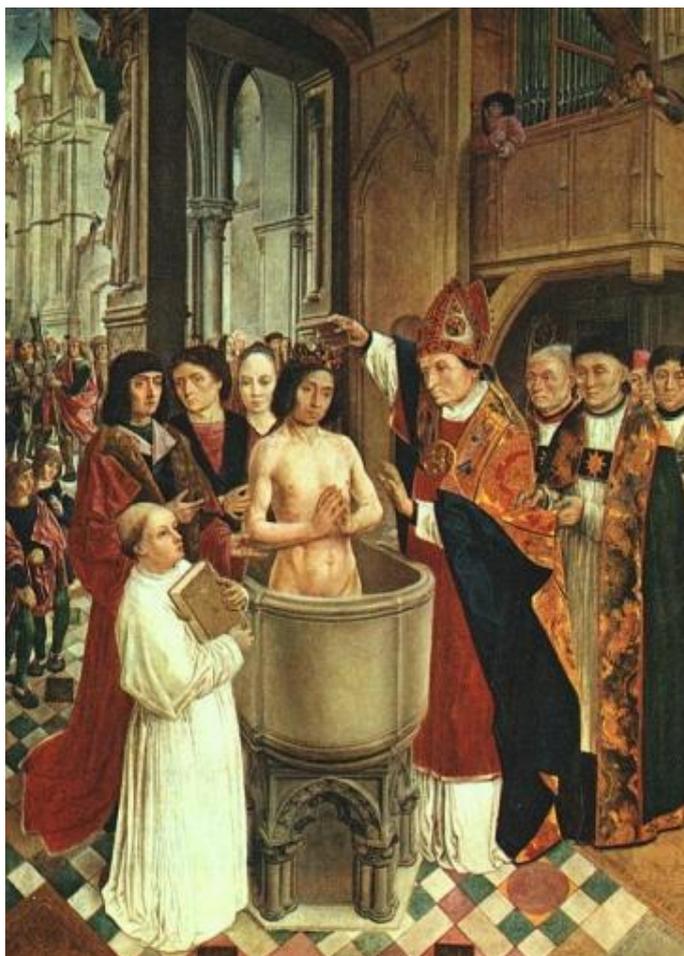


Une unité réelle, fondée sur une riche diversité

Ces idéologues, travestisseurs de la vérité historique, savent très bien ce qu'ils font en mentant effrontément de la sorte, puisqu'ils sont les héritiers directs des révolutionnaires de 1793, qui se sont levés contre notre Héritage, contre nos Traditions, et qui ont voulu détruire l'ordre millénaire qui avait créé la France, et qui en avait fait la première puissance du monde; qui ont détruit cet *Ancien Régime*, toujours à réformer pour être toujours amélioré, certes, mais dont Talleyrand pouvait dire que celui qui ne l'avait pas connu ne savait pas ce que c'était que **"la douceur de vivre"**.

Soyons sérieux, et regardons les choses comme elles sont, et non en les déformant systématiquement, comme le font les idéologues révolutionnaires: bien sûr, il y a toujours eu, en France comme dans tous les pays du monde entier, des déplacements de population, plus ou moins pacifiques, plus ou moins souhaités, plus ou moins nombreux; et apportant leur lot de conséquences positives et/ou négatives; bien sûr, il y a toujours eu, en France, comme dans tous les pays du monde entier, des invasions guerrières ou des échanges, des mélanges, des brassages plus pacifiques. Il n'en demeure pas moins que jamais, dans sa longue histoire, notre Pays n'a été confronté à l'immigration, dans les termes où celle-ci se pose aujourd'hui. Il n'est jamais entré, en 30 ans, entre 10 et 15 millions d'étrangers ! Et quand des étrangers, en nombre infiniment moindre, venaient chez nous, ils se fondaient presque aussitôt dans le moule culturel de la Nation Française (même quand celle-ci n'en était qu'à ses origines balbutiantes...).

Prenons l'exemple de Clovis, et des *Grandes Invasions Barbares*: jamais, en proportion, les *Barbares* (Francs, Burgondes, Wisigoths...) n'ont représenté, en proportion, cette masse insensée de 10 à 15 millions d'arrivants d'aujourd'hui. Mais, surtout, **et c'est le plus important**, jamais ces *Barbares* n'ont constitué une société à part, à côté pour ainsi dire; ils se sont au contraire fondus très vite dans la masse *gallo romaine*, qui les a **"bu...comme le buvard boit l'encre"**, pour reprendre l'image pertinente qu'employait de Gaulle vis-à-vis de la Russie et du communisme. Ils ont embrassé le christianisme, abandonné leur langue et appris le latin, adopté le droit, les mœurs et les coutumes de ce qui était en train de devenir *la France* (1).



Baptême de Clovis

Même chose, plus tard, pour les envahisseurs Normands: dès que les Rois de France, fort habilement, leur eurent concédé la Normandie, ils cessèrent leurs invasions et devinrent des *Français* à part entière, prenant même - comme cela avait été pressenti- leur part de la défense commune du territoire qui était devenu le leur, contre... *les envahisseurs étrangers* !

A qui fera-t-on croire que c'est ce qui se passe aujourd'hui ?

Ce qui se passe aujourd'hui, c'est évidemment tout le contraire: avec la complicité active d'une gauche et d'une extrême gauche idéologiques (2) qui veulent -depuis 1793- voir disparaître la *France historique*, c'est tout l'héritage traditionnel de 2000 ans de Nation Française qui pourrait mourir, submergé, dissous, dilué dans une Babel "**socio-idéologique**", si rien n'est fait pour s'y opposer.

Et comment s'y opposer-nous en revenons toujours à notre *avant-propos...*- dans le cadre du régime et du Système de la *république idéologique* qui, précisément, souhaite et organise ce processus, afin de construire sa chimère fumeuse du pays nouveau, de l'idée nouvelle, de l'homme nouveau qui doit être tout, mais surtout pas - surtout plus !- ce qu'il a été "**avant**" ?....

(1) : Ils ne manifestaient pas pour garder leur costume, comme le font certains aujourd'hui avec leur burqa; ou pour continuer à manger la même nourriture *qu'avant*; ou pour conserver d'autres aspects de leurs mœurs ou de leur religion, comme le font certains aujourd'hui, avec leur polygamie, leur excision, leur charia....

(2) : Qui ne représentent évidemment pas toute la gauche....

III

Il faut donc tordre le cou à cette contre vérité flagrante des soi disant "**vagues migratoires successives**".

Et il suffit d'observer l'Histoire pour démontrer l'inanité, l'imposture (le *révisionnisme* ? ce serait amusant, pour des gens de gauche...) de la position des *immigrationnistes*.

A l'époque de la Gaule, et des Celtes, la conquête militaire par Jules César devait nous assurer une longue période de "**Pax Romana**". Époque féconde et bienheureuse s'il en fut, l'arrivée des Romains dans ce qui devenait - lentement mais sûrement- "**chez nous**" permit de créer le vrai socle, les vrais fondements, solides et définitifs de ce qui n'allait pas tarder à être *la France*, peuplée par *le Peuple français*.

Même si, on ne peut le nier, la conquête fut rude, et la romanisation menée -comme toujours avec Rome...- d'une poigne de fer: certains historiens avancent qu'un tiers des peuples gaulois aurait été tué, ou serait resté gravement blessé, voire invalide; un autre tiers déplacé ou vendu comme esclave; seul un tiers restant *en l'état*, si l'on peut dire.... Peu importent les chiffres, qu'on ne connaîtra de toute façon jamais, à l'unité près....



L'important, c'est que le peuple Gaulois, malgré ce cataclysme, ne disparut pas et ne fut pas submergé par les Romains, bien au contraire: il se développa à nouveau, naturellement, et reprit sa progression -après les horreurs de la conquête- par une natalité vigoureuse et constante. Au point que, lorsque l'Empire s'écroula et disparut - malheureusement...- les Gallo-Romains étaient assez nombreux pour absorber les envahisseurs barbares, franchissant le Rhin: les historiens s'accordent sur une échelle d'environ 350.000 "**envahisseurs**" (au total), pour environ 7 millions de Gallo-Romains...



Art gaulois : bijoux (ci dessus) et gobelet (ci dessous)



Très vite, d'ailleurs, ces envahisseurs allaient relever, en quelque sorte, la Romanité en Gaule, non dans ses formes antérieures, certes, mais dans ses fondements spirituels et moraux. Clovis se fit sacrer à Reims, et de ce moment date le nouveau départ de la Nation Gauloise, devenue Gallo-Romaine, puis Franque et, très bientôt, Française.

On le voit, les fameuses *Grandes Invasions* n'ont donc rien de semblable à ce qui se passe aujourd'hui, où de 10 à 15 millions d'étrangers sont entrés, en trente ans, sur le sol national. A l'exception notable des Normands (mais eux aussi vinrent en nombre finalement dérisoire au regard de la population d'alors), notre Pays ne connut plus d'Invasions massives par la suite et, du VI^e au XIX^e siècle, la France augmenta sa population d'une façon *naturelle*: par sa démographie positive, malgré les guerres, les épidémies et les famines.

Les Rois créaient la France que nous connaissons aujourd'hui, en *collectionnant* les Provinces -chaque rattachement d'une Province augmentant encore la vitalité de l'ensemble- mais à partir, bien sûr, du même substrat ethnique, sociologique, et non d'on ne sait quelle arrivée extérieure relevant du pur fantasme !...

Et ainsi jusqu'à ce que la France devienne, sous Louis XVI, le géant démographique de l'Europe, avec ses 29 millions d'habitants.



La sinistre boucherie d'Eylau: 40.000 morts !...

"Le sang de nos ennemis est toujours le sang des hommes; la vraie gloire, c'est de l'épargner." (Louis XV).

Il a fallu la folle *dé-raison* des tenants secs et froids de la *Raison*; il a fallu les effroyables saignées démographiques dues à la Révolution et aux saccages de l'Europe que l'on appelle pudiquement (autre travestissement de l'Histoire...) les *Guerres napoléoniennes*, alors qu'on les qualifierait plus justement en les appelant les *carnages napoléoniens*: 1.500.000 français morts sur les champs de bataille de l'Europe, pour qu'au bout du compte les Alliés entrent dans Paris (1); il a fallu, ensuite -et comme si ces saignées effroyables ne suffisaient pas- la façon aberrante dont la République a mené les deux Guerres Mondiales -encore 1.500.000 morts pour la Première, et 600.000 pour la seconde !- pour que l'élan vital de la France fût brisé, pour que sa démographie fût atteinte au cœur, et pour que la France éprouvât le besoin, en effet, pour la première fois de son histoire, et à cause de la Révolution et de son héritière/dépositaire: la *République idéologique*, de faire appel à une aide démographique extérieure.

- (1) : Presque 10% de la population disparue, volatilisée, sortie de l'Histoire, en 20 ans, de 1793 à 1815, si l'on additionne les 800.000 morts de la Révolution, le million et demi de jeunes français tués par les guerres napoléoniennes, les 500.000 habitants perdus avec les territoires cédés après les Cent Jours: environ deux millions huit cent mille sur environ vingt neuf millions.....

IV

Eh oui, les chiffres sont là, et ils sont *intrafiquables*: au total, ce sont bien presque cinq millions de Français *perdus, volatilisés, sortis de l'histoire* dans le siècle et demi qui a suivi la Révolution.... Dont énormément de jeunes, qui n'ont pas eu le temps de fonder un foyer, et d'avoir une descendance.

Voilà pourquoi -et c'est la seule et unique raison: la *dé-raison* de la politique (?) menée par ceux qui se voulaient pourtant les tenants de la Raison- voilà pourquoi, donc, la France a eu *besoin*, après la première Guerre Mondiale, et pour la première fois de son histoire, de faire appel à des populations extérieures.

Encore celles ci vinrent elles d'Europe, pour l'essentiel. Elles avaient donc, en gros et à peu de choses près, les mêmes *fondements spirituels, culturels, mentaux et moraux* que nous. Et leur proportion, par rapport à la population française, est de toute façon restée *raisonnable*, permettant leur intégration, puis leur assimilation.

Malgré de réelles -et inévitables- frictions, qu'il serait vain et sot de nier, mais qui n'ont, au final, pas entravé l'irrésistible processus *d'intégration/assimilation*.



Ossuaire de Douaumont.

Un million cinq cent mille jeunes français couchés froids et sanglants sur leur terre mal défendue.....

Il faut le dire et le répéter jusqu'à ce que cela s'impose, car c'est la réalité, face à leur(s) mensonge(s): ces arrivées de population n'eurent donc rien à voir avec ce qui devait se passer à partir de 1975, quand Chirac ouvrit follement la France au monde, en en faisant une sorte de *hall de gare* (pour reprendre l'image fort juste de Finkielkraut, qui parle aussi, toujours avec réalisme, de *tiroir-caisse* !...).



Le déséquilibre actuel est donc une donnée tout à fait nouvelle dans notre Histoire, et tout à fait inédite, et il ne date -en tant que fait nuisible et dangereux, voire mortel- que d'il y a 30 ans à peine, c'est à dire d'hier, si on le rapporte à l'échelle de l'Histoire.

Il n'y a jamais rien eu de tel avant, et ce depuis nos origines. Dire le contraire c'est, au mieux se tromper, car -nous l'avons dit- on a été trompé; au pire, mentir. Mais alors mentir pour quoi ? et dans quel(s) but(s) ? Poser la question, nous l'avons vu, c'est y répondre...

Pour conclure ces trop rapides réflexions, il reste à redire et à réaffirmer ce qu'est et ce que signifie "**être Français**", lorsqu'on a de la France cette vision *historique*, qui est la nôtre, directement opposée et *contraire* à la vision *idéologique* des révolutionnaires: être Français, c'est accepter un Héritage et une longue Histoire, l'Histoire de ce pays original, héritier des Celtes, qui ont rencontré les Grecs, puis Rome, ce qui a donné la Gaule Romaine, mélange harmonieux de gréco-romains et de gallo-romains. Lesquels ont, par la suite, reçu et accepté le christianisme.

Une Histoire qui remonte donc à fort longtemps, et qui prend un tour décisif en 496, à Reims, avec le baptême de Clovis.



La Dame de Brassempouy, première représentation connue de la femme (environ 20.000 ans)

Et qui recouvre les 2000 ans de ce Peuple dont parlait ainsi de Gaulle: **"Il ne faut pas se payer de mots. C'est très bien qu'il y ait des Français jaunes, des Français noirs, des Français bruns. Ils montrent que la France est ouverte à toutes les races, et qu'elle a une vocation universelle. Mais à condition qu'ils restent une petite minorité. Sinon la France ne serait plus la France. Nous sommes avant tout un Peuple européen, de race blanche, de culture grecque et latine, et de religion chrétienne."**

Être Français, c'est aussi, après avoir accepté cet Héritage, choisir de le transmettre à son tour aux générations futures; c'est être un *"Héritier-Transmetteur"*. A la folle et idéologique définition du Français que proposent les révolutionnaires d'aujourd'hui -dont la fraction trotskyste n'est que la plus remuante...- (**"est Français qui veut"**), nous opposons une définition *enracinée et charnelle* (pour parler comme Péguy ou Barrés): *est Français non pas **qui veut**, mais est français **qui veut transmettre***. Ce qui, on en conviendra, est sacrament différent...

Transmettre.....

Transmettre un héritage qui ne commence bien sûr pas à la Révolution mais au Sacre de Reims en 496, et s'enracine -on l'a trop rapidement vu- encore bien plus avant, dans l'apport Celte, Grec, Romain, chrétien. Mais qui, à l'inverse, ne s'est pas arrêté en 1793, malgré les horreurs et les folies de la Révolution: nous sommes les héritiers de toutes les France et **"Tout ce qui est national est nôtre"**.



Nous reprenons à notre compte le fameux **"Ensemble, et quand vous voudrez, nous reprendrons le grand mouvement de 1789 !"**. Et l'ample vision de Marc Bloch (ci dessus), lorsqu'il affirme qu'il y a deux catégories de personnes qui ne comprendront jamais ce qu'est la France: ceux qui refusent de vibrer en souvenir du Sacre de Reims, et ceux qui écoutent sans émotion l'évocation de la Fête de la Fédération...

v

En guise de conclusion....

Arrivés à ce stade de notre raisonnement, faisons une sorte de petite pause, et convenons qu'il est -somme toutes- assez amusant de constater qu'en réalité les choses ne se passent pas tout à fait, et même pas du tout, comme le souhaitaient -et comme prétendaient les organiser- nos idéologues de gauche et d'extrême gauche.

Et la vie dans les banlieues, dans les cités, n'est pas toujours -loin s'en faut- un long fleuve tranquille....



Il est plus facile de casser que de construire: ils en font l'expérience aujourd'hui ! Avec leur machine de guerre contre l'identité française qu'est l'immigration, ils pensaient avoir trouvé une arme imparable: nous étions tous sommés d'accepter sans rien dire la déferlante migratoire, sous peine d'être taxés de *racisme*, infamie suprême ! Et, nous venons de le voir, pour donner une pseudo légitimité, pseudo historique et pseudo scientifique à leur mauvais coup contre la Nation, ils ont concocté cette histoire abracadabrante de vagues *migratoires successives ayant constitué la France*.



On m'appelait "Douce France"...

A chacun sa chimère: pour Staline, c'était *la classe ouvrière*, pour Hitler, c'était la pureté de la *race aryenne*, pour nos bobos/gauchos/trotskos (sans oublier les cathos de gauche, en un certain sens les pires...) c'est *la pureté de l'immigré*...!

Mais les choses prennent une autre tournure: on se souvient, par exemple, de la phrase de Ségolène Royal, en visite aux Antilles: "**Je serai la Présidente de la République de la France métisse**". En parlant ainsi, elle

semblait émettre le souhait d'une sorte de nouvelle société (1) qui ressemblerait, en gros, à ce que l'on peut observer au Brésil, pays où s'est effectivement réalisé un métissage important, mais loin cependant d'être total.

Cependant, si le souhait de Ségolène et des bobos/gauchos/trotskos est de voir se métisser les populations dont ils favorisent et organisent massivement la venue en France, les dites populations ne réagissent pas forcément comme les idéologues l'avaient prévu. Si un nombre non négligeable d'immigrés ont une conduite correcte, et ne posent pas de problèmes particuliers, on est bien obligé de constater qu'à l'inverse, un nombre -lui aussi non négligeable- d'immigrés se tient mal, et pose problème. Et, dans ce cas-là -malheureusement fréquent- les populations concernées s'ignorent, au mieux; se haïssent et se combattent, au pire....

Elles s'ignorent ? : après un lycée musulman, on annonce un lycée Sikh ! bientôt, pourquoi pas, un lycée tamoul, un autre taoïste, hottentot, inuit...et quoi encore ?



Septembre 2007: deux bandes ethniques s'affrontent dans l'Essonne: l'une vient de Saint-Michel-sur-Orge, l'autre de Sainte-Geneviève-des-Bois...

Elles se haïssent ? Voyez le *Gang des barbares*, de Youssef Fofana, à l'origine du massacre d'Ilan Halimi; ou les propos de la Tribu Ka; ou les violences inter-ethniques; ou l'explosion des violences entre les jeunes "pro-juifs" et les jeunes "pro-palestiniens", dont on voit bien qu'elles sont le fait d'une importation récente de populations sensibles au conflit israélo-palestinien, et qui viennent implanter chez nous un conflit et une haine qui ne nous concernent pas directement, dans lequel nous ne sommes pas directement impliqués; voyez, partout, la guerre entre *gens du voyage* et maghrébins; et ainsi de suite...

Le constat est clair et net: le métissage souhaité par la gauche et l'extrême gauche ne se produit pas. Bien au contraire: les populations nouvelles s'affrontent et -comme au Liban- cohabitent tant bien que mal, en attendant le moment où -les mêmes causes produisant les mêmes effets- tout saute, à intervalles réguliers, et de plus en plus rapprochés !

Voilà à quoi auront abouti les chimères de ceux qui, voulant "**du passé faire table rase**", n'auront réussi qu'à créer de nouvelles tensions et de nouveaux conflits, dans leur ardeur à détruire la France historique, créée, justement, et par définition, à l'inverse de leurs rêveries néfastes, par l'Histoire....

Pour conclure ces trop rapides réflexions -mais il faut bien tâcher de ne pas être trop long !...- nous remettons ici le PDF expliquant notre position sur la prétendue *diversité/différence*, afin d'élargir le débat. En commençant ces réflexions, nous avons en effet pris du recul pour bien montrer dans quel contexte idéologique se situait le problème: au moment de conclure, il n'est peut-être pas inutile d'élargir aussi la vision, afin de bien mesurer l'importance des questions qu'elle soulève.



L'inévitable RESF, et toutes les Associations financées par nos impôts -sous forme de subventions- se sont mobilisées pour qu'Esmira, jeune Azérie, reste en France. Parce qu'elle est brillante, disent-"ils" !

*Mais c'est justement parce qu'elle est brillante -si elle l'est vraiment, et que ce n'est pas de l'intox-qu'il faut qu'elle rentre chez elle:
son pays en a besoin.*

Laissera-t-on encore longtemps la mafia néo-colonialiste bobo/gauche/trotsko planifier en grand le pillage des ressources humaines de la terre entière ?

Car l'on verra que ces faiseurs de beaux discours, tenants auto-proclamés d'une soi-disant générosité et ouverture aux autres ne répugnent pas à adopter parfois des comportements qui peuvent les faire apparaître -pêle-mêle et successivement- dans les faits, et très concrètement: *anti-démocrates, racistes, sexistes et discriminants, néo-colonialistes, intégristes de leur religion, complices actifs des mafias du trafic de chair humaine, ces négriers des temps modernes....*

Diversité ? Différence ? Entre tartufferie et piège mortel.pdf

(1) : C'est ce que chante un fidèle soutien de Ségolène: "**Je suis métis, mélange de couleurs...**" etc...